



LE PETIT THÉÂTRE PRÉSENTE

GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III^e REICH

Bertolt Brecht

&

RUMEURS

Anne-Marie Collin

DOSSIER



Répétitions, réflexions et créations autour de Grand-peur et misère du III^e Reich de Bertolt Brecht

Décembre 2013

Commande nous est passée par le théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, dans un premier temps, de l'animation d'un atelier, de janvier à mai 2014, avec les étudiants d'une classe de 1^{ère} ES du lycée Romain Rolland d'Ivry-sur-Seine. Il s'agira, à partir de la présentation des scènes de « Grand-peur » de se demander de quel matériau, de quel fait d'actualité Brecht s'emparerait aujourd'hui et quelle forme il donnerait à son écriture ?

Nous aurons à recueillir les réactions, réflexions et témoignages des étudiants. Mais il s'agira, au-delà d'une parole convenue, d'interroger leur rapport au monde, à leur quotidien et aux faits d'actualité.

À partir de ce matériau, il est ensuite demandé à Anne-Marie Collin d'écrire un texte qui fera écho à notre mise en scène des scènes de Brecht. Ce texte portera le titre de « Rumeurs ».

Incidentement, je tombe sur un documentaire diffusé sur Arte : « 1933-1938 – L'avènement de Hitler au pouvoir ». J'y vois présenté les événements et les témoignages des personnes réelles qui ont amené Bertolt Brecht à écrire, dans le même temps que ces événements se déroulaient, « Grand-peur et misères du III^{ème} Reich ». C'est la petite vieille du *secours d'hiver* que je vois là sur mon petit écran, c'est l'ouvrier qu'ils ont torturé puis libéré qui témoigne directement de son expérience, c'est la brutalité du jeune S.A. de *la croix blanche* et le désarroi du *vieux militant* qui me sont relatés.

De voir et d'entendre ces allemands parler d'événements dans lesquels ils ont été immergés, ces événements que je connais bien sûr, mais que je ne connais qu'intellectuellement, de par mes cours d'histoires ou de par mes lectures, de pouvoir rendre tout-à-coup à ces personnages de fictions créés par Brecht, leurs vrais visages m'a littéralement sidéré.

J'ai le sentiment de saisir la réalité vraie de ces séquences et de comprendre leur véritable enjeu.

Et cette compréhension dans le même temps me plonge dans l'incompréhension la plus totale... Comment tout cela a-t-il été possible !...

La confrontation de la fiction de Brecht avec la réalité qui l'a directement inspirée, me rendent les faits plus tangibles, plus concrets, et d'autant plus glaçantes encore les scènes de Brecht.

C'est cette expérience que je voudrais rendre sensible.

Dans le même temps, j'entends comme tout un chacun, les informations dont nous sommes abreuvés en permanence et je constate que la plupart des faits relatés trouvent écho dans les séquences que nous avons choisies. Les faits de sociétés qui secouent notre monde contemporain s'y retrouvent : la vie chère, la famille, l'avortement, l'armement, et bien sûr, l'identité nationale. J'entends Patrick Cohen nous dire un matin sur France Inter, chiffres à l'appui, que, dans la ronde infernale des usines qui ferment et des ouvriers qui perdent leur emploi, un secteur en France reste florissant, c'est celui de l'armement... Et je pense à cet ouvrier du *Placement de main d'œuvre* heureux d'avoir trouvé du travail chez Siemens accusé par sa voisine d'avoir ainsi contribué à la fabrication de l'engin qui vient de tuer son beau-frère.

Mais force m'est de constater que toutes ces informations – bien réelles - n'ont, paradoxalement, pas la force de persuasion des scènes emblématiques de « Grand-peur » et même j'ai le sentiment qu'aujourd'hui toutes ces informations ressassées et livrées souvent à la manière d'un grand show, d'un « divertissement » permanent s'émoussent et se banalisent.

ENTRE RÉALITÉ ET FICTION – FICTION ET RÉALITÉ

Dans notre mise en scène, nous ferons se confronter les actualités des années 30 aux fictions qu'elles ont inspirées à Bertolt Brecht, et en parallèle, nous nous interrogerons sur les événements que nous traversons aujourd'hui et sur notre manière de les appréhender.

Un documentaire relatant des faits du passé m'a rendu plus réelle et concrète l'action théâtrale des textes de Brecht, et lorsque les médias me parlent de mon actualité – de l'histoire en train de se faire – elle prend, cette actualité, des airs de fiction, des airs irréels.

C'est ce paradoxe que nous allons questionner, ce rapport entre réalité et fiction.

GRAND-PEUR & RUMEURS

Notre projet réunira deux époques et deux écritures marquées chacune par leurs époques.

Le spectacle se présentera en deux parties.

Il débutera par plusieurs scènes de « Grand-peur », dont probablement : Communauté Nationale
La délation
La croix blanche
Le vieux militant
Le mouchard
Secours d'hiver

Suivra un poème de Brecht intitulé : « La vieille cliente »,
qui introduira le texte contemporain d'Anne-Marie Collin : « **Rumeurs** ».

LA CLIENTE

Je suis vieille.
Quand l'Allemagne s'est réveillée
On a réduit les allocations.
Mes enfants
Me donnaient quelques sous de temps à autre.
Mais je ne pouvais
Presque plus rien acheter.
Les premiers temps
J'allais donc plus rarement dans les boutiques où je faisais avant mes achats quotidiens
Mais un jour je réfléchis et ensuite
Tous les jours je retournais chez le boulanger, le marchand de légumes :
J'étais une vieille cliente.
Je choisisais avec soin les denrées
Je ne prenais pas plus qu'avant, pas moins non plus
Je posais le croissant à côté du gros pain, l'ail à côté du chou ; c'est seulement
Quand on faisait mon compte que je poussais un soupir
Fouillais de mes doigts gourds ma petite bourse de cuir
Hochais la tête et avouais que je n'avais pas assez d'argent
Pour payer ces quelques courses.
Et en hochant la tête
Je quittais la boutique, bien en vue des clients.
Je me disais :
Si nous tous qui n'avons rien
Ne nous montrons plus devant les étalages
On pourrait penser que nous n'avons besoin de rien
Mais si nous venons sans pouvoir rien acheter
On saura à quoi s'en tenir.

POUR UNE SCÉNOGRAPHIE – COULEURS VISUELLES ET SONORES

« ...Le théâtre épique trouve appui dans la persistance sur scène d'un réel reconnaissable. Le minimum d'illusion, le minimum de contact avec le monde tel qu'il est. Le langage scénique ne gomme jamais intégralement le réel, s'élaborant à partir de lui, il en garde les traces ».

Georges Banu

Chaque séquence de notre spectacle sera ancrée dans son époque mais nous chercherons à « révéler » leurs différences **et** leurs similitudes, leurs correspondances et leurs résonances.

Pour cela nous travaillerons sur leurs images et leurs univers sonores spécifiques.

Au sujet de « Grand-peur et misère du III^e Reich »

Furcht und Elend des Dritten Reiches, traduit en français par Grand-peur et misère du III^e Reich, est une pièce de théâtre écrite par Bertolt Brecht entre 1935 et 1938 avec sa collaboratrice Margarete Steffin.

Les vingt-quatre scènes qui composent la pièce dressent un portrait de la société allemande depuis l'avènement d'Hitler jusqu'aux prémices de la guerre sans toutefois suivre une chronologie rigoureuse. Brecht s'est directement inspiré de récits de témoins oculaires et d'extraits de journaux pour composer ce texte qui montre l'enracinement profond du régime nazi dans toutes les sphères du peuple allemand.

On y voit tour à tour la bourgeoisie, le corps médical, la justice, les enfants, les prisonniers, etc. évoluer face au régime. De petites scènes, de brèves histoires dont les personnages disparaissent juste au moment où l'on pourrait s'attacher à eux, sans que l'on sache la fin de leur aventure.

Bertolt Brecht et Margarete Steffin ont rassemblé un matériau composé de coupures de presse et de témoignages sur la vie quotidienne en Allemagne sous la dictature hitlérienne. Le titre fait allusion au roman « Splendeurs et misères des courtisanes » de Balzac, et inscrit donc la pièce dans une lignée de peintures naturalistes de la société allemande de l'avant-guerre, brossant un large tableau allant du monde ouvrier à la magistrature en passant par la petite bourgeoisie.

La création de huit scènes a eu lieu en mai 1938 à Paris devant un public essentiellement composé d'émigrés. Certaines scènes ont également été publiées dans des revues d'émigrés pour alerter l'opinion publique sur la réalité de la dictature en Allemagne et signaler le danger d'une guerre imminente.

Ce n'est cependant qu'après la Seconde Guerre mondiale que la pièce rencontrera son succès, car elle montre, comme le disait Brecht lui-même, « *la précarité évidente du III^e Reich, dans toutes ses ramifications, contenue uniquement par la force* ».

Aujourd'hui encore, « Grand-peur et misère du III^e Reich » résonne comme un avertissement contre toute forme de système absolu et reste l'un des textes clés du vingtième siècle et au-delà.

Un manifeste qui invite à lutter contre toute forme politique basée sur la discrimination et sur la crainte.

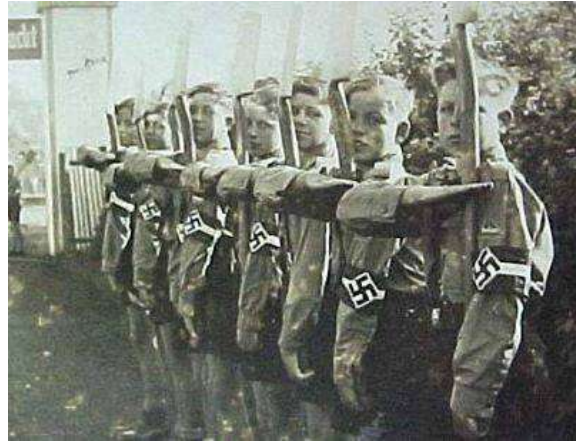
Rares sont les textes de théâtre nous présentant la vie quotidienne du peuple allemand d'avant-guerre pour nous aider à comprendre comment une telle barbarie a pu bourgeonner et s'épanouir. Les conditions des Allemands sous le III^e Reich, qu'ils soient « aryens », juifs ou tziganes, sont peu abordées dans les manuels scolaires, et les mouvements de résistance allemands contre le parti national-socialiste sont mal connus des Français. Il semble que le sujet soit volontairement laissé de côté, car il est plus facile de fustiger les Allemands que de se poser **la question tabou** :

« Qu'aurions nous fait à leur place ? »

À l'heure où les sondages politiques annoncent une montée en puissance de l'extrême droite en France et en Europe, et où des voix s'élèvent contre les régimes totalitaires en Afrique du Nord, il nous semble que faire entendre ce texte criant d'actualité, incite à lutter contre toute forme d'oppression et de racisme.

« Le vieux fascisme si actuel et puissant qu'il soit dans beaucoup de pays, n'est pas le nouveau problème actuel. On nous prépare d'autres fascismes. Tout un néo-fascisme s'installe par rapport auquel l'ancien fascisme fait figure de folklore [...]. Au lieu d'être une politique et une économie de guerre, le néo-fascisme est une entente mondiale pour la sécurité, pour la gestion d'une "paix" non moins terrible, avec organisation concertée de toutes les petites peurs, de toutes les petites angoisses qui font de nous autant de micro-fascistes, chargés d'étouffer chaque chose, chaque visage, chaque parole un peu forte, dans sa rue, son quartier, sa salle de cinéma. »

Gilles Deleuze, février 1977.



Au sujet de « Rumeurs »...

Anne-Marie Collin a mené, de janvier à mai 2014, un atelier théâtre avec une classe de jeunes de 1ère ES du lycée Romain Rolland à Ivry-sur-Seine.

Le travail de réflexion et d'interprétation avec ces jeunes lycéens autour des textes de Bertolt Brecht, servira de support – entre autre – à l'écriture d'un texte de théâtre par Anne-Marie Collin autour des thèmes abordés pendant les différentes séances de travail.

Comme « Grand-peur » le texte sera composé de différentes scènes qui présenteront une mosaïque inspirés de faits contemporains.

L'ensemble portera le titre de : « Rumeurs ».



RUMEUR, subst. fém.

– Gén. *au sing.*

Bruit confus produit par la présence d'un certain nombre de personnes qui parlent, crient ou s'activent plus ou moins loin.

– *En partic.* ♦ **Bruit confus et produit par une assemblée, par une foule mécontente et qui réagit en protestant à des nouvelles, à des événements.**

– Souvent au plur. **Nouvelle sans certitude qui se répand de bouche à oreille, bruit inquiétant qui court.**

– PSYCHOSOCIOL. « **Bruit qui court transmis de bouche à oreille avec toutes les déformations introduites par chaque individu** » (MUCCH. *Psychol.* 1969).

Étymol. et Hist. 1. 1100 *rimur* « **bruit (produit par une armée en marche)** » (Roland, éd. J. Bédier, 817).

C'est, paraît-il, le plus vieux média du monde : la rumeur. Avec la multiplication des canaux d'information, on aurait pu imaginer que la rumeur cède du terrain, mais c'est le contraire qui s'est produit. Petits ragots et insupportables calomnies ne se sont jamais aussi bien portés...

Pour interroger notre époque, ses faits et ses actualités, nous sommes contraints d'étudier ces différents « canaux d'information », tous ces nouveaux réseaux, tous ces nouveaux médias qui transforment et façonnent notre quotidien, qui font bouger les frontières de la fiction et de la réalité. **« Rumeurs » sera donc marqué par la vitesse de ces nouveaux moyens de communications, et par la manière dont ils travaillent notre rapport au réel et au virtuel.**

Pour cela, l'équipe travaillera en étroite collaboration avec Pierre Guenoun, jeune vidéaste, qui pourra apporter son talent et son expertise dans le domaine des images.

Anne-Marie COLLIN – autrice



Après une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Liège, elle descend à Paris pour y suivre Les Ateliers de l'Acteur-Créateur dirigé par Alain Knapp.

En tant que comédienne, elle a interprété Brecht, Marivaux, Molière, Pinter, Botho Strauss...

En 1987, elle crée la compagnie Le Petit Théâtre qu'elle dirige avec André Loncin.

Elle participe activement à la conception, à l'élaboration et à l'interprétation des spectacles.

En 1993, elle écrit et joue son premier texte : « Quelqu'un qui travaille », qui sera joué plus de 800 fois.

Elle a obtenu plusieurs bourses d'aide à la création du Centre national du livre.

« Rumeurs » est son quatorzième texte monté par la compagnie.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Claude CLIN – musique & composition

Il fait ses études de solfège et piano au Conservatoire de Bruges (de 7 à 18 ans). Adolescent, il entame en autodidacte sa déformation en étudiant l'harmonie jazz et la composition. Il fonde avec Frédéric Guerbert le duo de chanson française *Deux Figurants* pour lequel il est compositeur, arrangeur, pianiste (160 concerts, 35 chansons).

Depuis 7 ans, il compose régulièrement pour le spectacle vivant : *Retire ta main*, *Femmes de Collection* de Cécile Bayle, *Calor in Nueva York* de Lorca à l'Opéra de Caen (spectacles musicaux), *Les Excuses de Victor* de la Compagnie Pagai (spectacle jeune public).

Deux bandes-son de courts-métrages d'école : *Ange et Vampire*, *L'Homme à l'harmonica* réalisés en 2003 et 2006.

Il travaille aussi pour la Radio (génériques pour l'Atelier de création du réseau Radio France sud-ouest).

En cours : bande-son de la fiction sonore 5.1 réalisée par Pascal Babin, *Le Dernier Jour d'un condamné de V. Hugo* (spectacle audio).

Depuis 2005, il compose pour Le Petit Théâtre.

Pierre GUENOUN – vidéaste

Le master Arts et Sciences de l'enregistrement obtenu (Université Paris Est, 2006), il décide de se consacrer à sa pratique de la vidéo en réalisant des formes courtes et singulières et débute un journal filmé.

A partir de 2007, il fabrique de nombreux « films de commande » destinés à la communication sur le Web.

Il assure notamment la réalisation de captations multicaméras d'événements diffusés en direct. Il est coauteur en 2008 d'un documentaire *Mosquées de Paris* (diffusion France 3).

Parce qu'il aime faire dialoguer musique et images, il collabore avec des groupes (Lisa Portelli, Padam, Stuck in the Sound...) pour lesquels il réalise des captations, des reportages et des clips. En 2009, il pratique pour la première fois le Vjing en mixant et projetant en direct des images lors des concerts du groupe Je rigole.

Amoureux de Théâtre et formé au jeu à l'ENMDAD de Noisiel, il collabore avec Patrick Haggiag sur la pièce d'Evguéni Grichkovets, *La Ville*, qu'il filme sur scène. Il réalise des teasers pour promouvoir les créations des compagnies l'Air du Verseau, la Petite Porte, la Charmante Cie ; et depuis 2010, celles du Petit Théâtre.

Rodolphe HAZO – lumière

Rodolphe Hazo, créateur-lumières. Il étudie les techniques du spectacle (son, lumière, décor) au STAFF de Nantes ; stage au CFPTS de Bagnolet. Technicien lumière sur les festivals d'Aix, Carcassonne, Grande Halle de la Villette.

En 1986, régies lumière et son dans le domaine institutionnel : ADS, Master Light, Forum Assistance, CQFD Vidéo, Extension Vidéo.

Il revient à la création théâtrale et travaille pour Le Petit Théâtre, ainsi que pour le Théâtre du Passeur, la Cie Française Pillet, la Cie Erzuli, la Cie Serge Tranvouez, la Cie Fa7 : régie générale, création lumière et son, régie lumière et son de tournée. De 1990 à 1993 : régie générale du Festival international de la marionnette à Dives-sur-Mer. De 1993 à 1998 : direction technique et régie générale du Festival de Pierrefonds, proposant théâtre, jazz et musique classique.

Depuis 1989, il crée la majorité des éclairages pour les spectacles du Petit Théâtre.

André LONCIN – mise en scène

Après une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles, André Loncin descend à Paris pour y suivre Les ateliers de l'Acteur-Créateur dirigé par Alain Knapp. En 1983, à la demande d'Alain Knapp, alors nommé à la direction de l'École du TNS de Strasbourg, il reprend la direction des Ateliers de l'Acteur-Créateur qu'il dirige de 1983 à 1988.

Parallèlement, il traduit Goethe (« Les Complices »). Il traduit et met en scène « La Cruche cassée » de Kleist. Il met en scène Tchekhov (« La Demande en mariage » ; « Une noce » ; « L'Ours »), Racine (« Les Plaideurs »), Strindberg (« La Plus Forte »).

En 1987, il crée la compagnie Le Petit Théâtre, en collaboration avec Anne-Marie Collin.

Il y assure la mise en scène de toutes les créations – jeune public et tout public – parmi lesquelles : « L'Amant » de Pinter, « La Nuit juste avant les forêts » de Koltès, « Le Cercle de craie caucasien » de B. Brecht, ainsi que tous les textes d'Anne-Marie Collin.

En plus des créations, il anime régulièrement des ateliers d'improvisation théâtrale dans des contextes variés. Il anime également – en partenariat avec le rectorat – divers ateliers de lecture à voix haute dans des établissements scolaires (écoles élémentaires et collèges), ainsi que divers ateliers de formation à la lecture auprès du personnel d'animation des médiathèques.

Emmanuelle SAGE-LENOIR – scénographie & costumes

Après des études de dessin aux Beaux-Arts de Paris, elle obtient en 1988 son diplôme de scénographie à l'ENSATT de Paris dite « Rue Blanche ». À partir de 1988, elle crée en Aquitaine,

Poitou-Charentes, Paris et région parisienne, plus de quarante décors et/ou costumes pour le théâtre ou la danse, avec notamment : Patrick Collet, Armand Eloi, Maxime Bourotte, Jean Darie, Marie Rouvray, Patrick Henniquau, Jean-Jacques Faure, Gerry Defraîne, Céline Caussimon, Jean-Louis Levasseur, Michel Mourterot, Philippe Martin, Alain Sabater, Stéphane Guignard, Bénédicte Lafond, Violette Campo, Sylvain Friedman, Raphaëlle Moussafir...

Depuis 1994, elle scénographie tous les spectacles du Petit Théâtre et développe en particulier des espaces de jeu à hauteur d'enfance, structures autoportantes intégrant scène et jeune public.

LES COMÉDIENS



Sylvie ARTEL



Marion CASABIANCA



Anne-Marie COLLIN



Pierre DERENNE



André LONCIN



Alain PAYEN

Sylvie ARTEL

Sylvie Artel étudie le théâtre avec Raymond Gérôme et Tania Balachova. Elle suit également des cours de danse classique et moderne, de mime, ainsi qu'une formation en histoire de l'art à l'École du Louvre.

Elle approfondit sa formation en suivant les cours de l'Actors Studio de Lee Strasberg, et - en 1968 - de l'Université Internationale du Théâtre où elle participe à l'Atelier dirigé par Pierre Laville et Victor Garcia dont elle deviendra collaboratrice à la mise en scène pour plusieurs spectacles. Elle suit également les cours de Patrice Bigel et d'Andreas Voutsinas.

En tant que comédienne, elle travaille - entre autres - avec Maurice Sarrazin, Georges Goubert, Pierre Lefevre, Pierre Barrat, Wolfram Mehring, André Perinetti, Pierre Debauche, Claudia Stawisky...

En tant que metteur en scène, elle monte « Le Baladin du Monde Occidental » de Synge, « Le Jeu de Daniel » (anonyme du XIIe siècle), « Les Bergers de la Nuit » de J.-P. Nortel... Elle a joué et monté plusieurs pièces inédites de théâtre contemporain sud-américain. Et participé à la création d'œuvres de théâtre musical à Avignon In avec Charles Ravier.

Elle a rejoint le Petit Théâtre pour interpréter « Les Histoires de Rosalie » de Michel Vinaver, adapté par Anne-Marie Collin.

Marion CASABIANCA

Marion Casabianca fait ses premiers pas sur les planches au Théâtre de l'Échangeur de Bagnolet. Elle intègre la compagnie Public Chéri dès l'âge de 13 ans pour jouer dans "Grand Peur et Misère du Troisième Reich" mis en scène par Régis Hébert.

Diplômée de l'ENSATT en 2008, elle travaille avec Mathias Langhoff, Michel Raskine, Marc Paquien, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Anatoli Vassiliev, Madeleine Marion, Bruno Meyssat et Illia Delaigle.

Parallèlement à son parcours théâtral, elle tourne dans « Carmen » de Jacques Malaterre ou elle interprète le rôle d'Émilie, la rivale de la gitane. Et au cinéma elle tourne dans « Sport de Filles » de Patricia Mazuy auprès de Marina Hands et dans « Samba » d'Olivier Nakache et Eric Tolédano.

Anne-Marie COLLIN - écriture & interprétation

Après une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Liège, elle descend à Paris pour y suivre Les Ateliers de l'Acteur-Créateur dirigé par Alain Knapp. En tant que comédienne, elle a interprété Brecht, Marivaux, Molière, Pinter, Botho Strauss...

En 1987, elle crée la compagnie Le Petit Théâtre qu'elle dirige avec André Loncin. Elle participe activement à la conception, à l'élaboration et à l'interprétation des spectacles.

En 1993, elle écrit et joue son premier texte : Quelqu'un qui travaille. Elle a obtenu plusieurs bourses d'aide à la création du Centre national du livre. « Rumeurs » est son quatorzième texte monté par la compagnie.

Pierre DERENNE

Pratiquant l'art dramatique depuis l'enfance, Pierre croise, tant sur les plateaux de théâtre que ceux de cinéma, la route de diverses personnes, telles, notamment, Olivier Dahan « La même », Olivier Schatzky « Aux Champs », Hervé Hadmar « Pigalle la nuit », Anthony Magnier de la Cie Viva la Comédia, Guillaume Gallienne « Les Garçons et Guillaume, à table », Isabelle Brocard « Ma compagne de nuit », Jean-François Davy « Les aiguilles rouges », Olivier Thebault et Amandine Galante de la Cie l'Orange bleue, Edwin Bailly « La vie sera belle » et « Quatre garçons dans la nuit », Sylvain Martin « Du sang sur le cou du chat », et bien d'autres rencontres lui permettant de visiter différents univers riches d'outils et de technique diverses...

Actuellement en résidence artistique à Pontault-Combault avec la compagnie La Rousse, pour trois années, Pierre se forme en parallèle, au mime corporel dramatique avec Amandine Galante.

André LONCIN - mise en scène & interprétation

Après une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles, André Loncin descend à Paris pour y suivre Les ateliers de l'Acteur-Créateur dirigé par Alain Knapp. En 1983, à la demande d'Alain Knapp, alors nommé à la direction de l'École du TNS de Strasbourg, il reprend la direction des Ateliers de l'Acteur-Créateur qu'il dirige de 1983 à 1988.

Parallèlement, il traduit Goethe (« Les Complices »). Il traduit et met en scène « La Cruche cassée » de Kleist. Il met en scène Tchekhov (« La Demande en mariage » ; « Une noce » ; « L'Ours »), Racine (« Les Plaideurs »), Strindberg (« La Plus Forte »).

En 1987, il crée la compagnie Le Petit Théâtre, en collaboration avec Anne-Marie Collin.

Il y assure la mise en scène de toutes les créations - jeune public et tout public - parmi lesquelles : « L'Amant » de Pinter, « La Nuit juste avant les forêts » de Koltès, « Le Cercle de craie caucasien » de B. Brecht, ainsi que tous les textes d'Anne-Marie Collin.

En plus des créations, il anime régulièrement des ateliers d'improvisation théâtrale dans des contextes variés. Il anime également - en partenariat avec le rectorat - divers ateliers de lecture à voix haute dans des établissements scolaires (écoles élémentaires et collèges), ainsi que divers ateliers de formation à la lecture auprès du personnel d'animation des médiathèques.

Alain PAYEN

Sorti du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 1984, a travaillé au théâtre principalement avec Daniel Mesguich (Roméo et Juliette de Shakespeare), Stuart Seide (L'Histoire tragique de la vie et de la mort du Docteur Faustus, de Marlowe), Claude Yersin (Harriet, de J.-P. Sarrazac), Stéphanie Loïc (Images de Mussolini en hiver, d'Armando Llamas), Roger Planchon (Le Triomphe de l'amour, de Marivaux), Michel Dubois (Vêtir ceux qui sont nus, de Pirandello), Tilly (Minuit chrétien), Pascale Siméon (Atteintes à sa vie, de Martin Crimp).

À la télévision avec Marion Sarraut, Etienne Périer, Dominique Baron, Jacques Malaterre, Caroline Huppert, Stéphane Kurk, Francis Girod.

Au cinéma avec Jean-Pierre Civeyrac, Pierre Guillaume, Patrick Lecomte.

Dans le cadre du Petit Théâtre, il a joué dans « Le Cercle de craie caucasien », et interprète actuellement « Moby Dick », monologue de Paul Emond (adapté du roman d'Herman Melville)

LES CRÉATIONS DU PETIT THÉÂTRE

LES SPECTACLES

- 2013 *Moby Dick* de Paul Emond.
 2012 *Encore l'art po* d'Anne-Marie Collin.
Spécimen d'Anne-Marie Collin.
 2010 *Les cervelles molles* de Gaston Couté.
 2009 *Motus et bouche cousue* d'Anne-Marie Collin.
La remise d'Anne-Marie Collin.
 2008 *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, création.
Monsieur Salomon d'Anne-Marie Collin.
 2005 *Dormir debout* d'Anne-Marie Collin.
 2002 *Le Roi Balayeur* d'Anne-Marie Collin.
 2001 *L'arche de Noé* d'Anne-Marie Collin.
 2000 *Un été indien* de Truman Capote.
Du bout des douas, extraits des registres à poèmes de Queneau (adaptation André Loncin).
 1999 *Le jardin* d'Anne-Marie Collin.
 1998 *L'Ogre de Barbarie* d'Anne-Marie Collin.
 1997 *Igloo* d'Anne-Marie Collin.
 1996 *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès.
 1995 *Le pays de Cocagne* d'Anne-Marie Collin.
 1994 *Les histoires de Rosalie* d'Anne-Marie Collin (d'après Michel Vinaver).
 1993 *Quelqu'un qui travaille* d'Anne-Marie Collin (plus de 800 représentations)
 1992 *Backe backe Kuchen* d'André Loncin (d'après « Hansel et Gretel » de Grimm).
 1990 *Y a-t-il des tigres au Congo ?* de Johan Bargum et Bengt Ahlfors.
Comment Wang-Fô fut sauvé de Marguerite Yourcenar.
 1989 *Cantilène* de Roland Dormans.
 1988 *Le carnaval d'Arlequin* d'André Loncin (d'après le tableau de Joan Miro).
 1987 *L'enfant de l'étoile* d'Oscar Wilde.
L'amant d'Harold Pinter.

LES LECTURES/SPECTACLES...

OU LES « HORS D'ŒUVRE » DU PETIT THÉÂTRE

Les « Hors d'œuvre » sont des spectacles « petite forme » favorisant un rapport de très grande proximité avec le public. Pourquoi « hors d'œuvre » ? Parce que les textes choisis sont généralement « extraits » de grandes œuvres de la littérature. Présentée au public après un long et minutieux travail d'analyse et de mise en voix, chaque proposition est une création à part entière proposant un univers singulier lié à l'œuvre abordée. Le principe récurrent est celui du « livre en main » : le texte imprimé reste toujours présent.

Jeune public

- *Chocolat littéraire*,
choix d'albums sur le thème de la gourmandise.
- *L'Enfant d'Hiroshima* d'Isoko et Ichiro Hatano
- *L'Île au trésor* de R.-L. Stevenson
- *La Semaine de Ferme-l'œil* de H.-Ch. Andersen
- *Le Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne.
- *Les Garennes de Watership Down* de Richard Adams
- *Que sont nos amis devenus ?*
Anthologie de textes du Moyen-Âge
- *Tremolo ma non troppo*,
choix d'albums sur le thème de la musique.

CRÉATION NOVEMBRE 2014 :

- *L'amour qu'on porte*,
choix d'albums sur le thème de l'amour universel.

Tout public

- *À lire la nuit* de Seamus Deane
- *Diadorim* de Joao Guimaraes Rosa
- *La Pluie de néon* de James Lee Burke
- *Le Journal d'un fou* de Gogol
- *Les Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar
- *L'Étranger* d'Albert Camus
- *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras
- *Petit Arbre* de Forrest Carter
- *Soie* d'Alessandro Baricco
- *Terre des hommes* d'Antoine de Saint-Exupéry
- *Terre des oublis* de Duong Thu Huong
- *Un loup est un loup* de Michel Folco
- *Une partie de campagne et autres nouvelles*
de Guy de Maupassant
- *Une soirée à Mörbäcka* de Selma Lagerlöf

LES « PLURIELLES » DU PETIT THÉÂTRE

Les « PLURIELLES » sont des installations plastiques scénographiées par Emmanuelle Sage-Lenoir, qu'elle crée et réalise avec l'aide d'Inge Zorn (plasticienne et costumière). Ces installations sont conçues pour investir l'espace d'une médiathèque, d'un centre culturel, d'un théâtre ou de tout autre lieu public. **Elles sont élaborées en lien avec un ensemble d'évènements pluridisciplinaires proposant un parcours ludique et interactif autour de thèmes reliant les arts plastiques, la littérature et le théâtre.** Tous ces évènements sont travaillés de façon à permettre **une lecture plurielle**, afin d'intéresser et d'émouvoir un public très diversifié et de permettre un véritable partage de culture intergénérationnel.

À chaque installation, la compagnie propose l'entremise de différents artistes de son équipe – *scénographe, plasticien, comédien, auteur, musicien, vidéaste,...* – qui mettent leur savoir-faire à la disposition du public, partageant leur expérience et leur passion, et servant de médiateurs entre l'installation et les différentes pratiques artistiques à expérimenter autour du thème proposé. Nous proposons tout un éventail de pratiques et d'évènements : visite guidée spectaculaire, ludique et interactive ; spectacle de théâtre sur le thème abordé dans l'installation ; ateliers de pratiques artistiques (plastiques, théâtrales, littéraires, vidéos...) modulables à la demande des structures.

Notre première installation *Plurielle* s'intitule « *Au fil du texte, us & coutures* », elle a été créée en 2013. Elle réunit : **une installation** sur le thème du textile et du vêtement ; **une visite guidée spectaculaire**, « *7 d'1 coup !* » écrit par Anne-Marie Collin ; **des ateliers plastiques** déclinés et élaborés à la demande de nos partenaires autour du thème de l'installation ; et **un de nos spectacle Hors d'œuvre** : « *Soie* » d'Alessandro Baricco.

En 2016, nous créerons une nouvelle installation, sur le thème du *masque et de l'identité*, installation qui sera mise en résonance – entre autre – avec le spectacle « *Mascarade, ou le voleur de visage* » que nous créerons cette même saison.